

Article

La restauration et la numérisation des estampages de Nestor L'HÔTE du département des manuscrits de la BnF : un projet confié au centre JOEL-LE-THEULE (Sablé sur Sarthe)

Restoration and digitization of stampings of the Nestor l'Hôte holdings in the BnF's manuscripts department at the Centre Joël-Le-Theule (Sablé-sur-Sarthe)

Christine Chastel^a, Pascal Blin^b, Marylin Cotte^c, Virginie Griffisch^d

^a : Cheffe de l'atelier restauration des documents graphiques, département de la Conservation, BnF

^b : Restaurateur documents graphiques, département de la Conservation, BnF

^c : Restauratrice documents reliés et graphiques, département de la Conservation, BnF

^d : Restauratrice documents graphiques, département de la Conservation, BnF

Mots-clés : Nestor L'Hôte
- Estampages - Documents en relief - Restauration - Numérisation - Egyptologie
- Temple de Tell el-Amarna (Egypte)

Keywords : Nestor L'Hôte
- Stampings - Embossed documents - Restoration - Digitization - Egyptology - Tell el-Amarna Temple

INTRODUCTION

La communication exceptionnelle à Madame Arlette David¹ des estampages égyptiens de Nestor L'Hôte en 2019 s'est révélée particulièrement intéressante pour la connaissance de ce fonds conservé au service des Manuscrits modernes et contemporains du département des Manuscrits de la BnF. Spécialiste en sémiotique de l'écriture hiéroglyphique et de l'art égyptien notamment, et précisément de l'iconographie de la royauté à Amarna, l'égyptologue s'intéresse en particulier aux estampages effectués sur les parois des temples d'Aton de Tell el-Amarna². Parmi les documents consultés et examinés par Mme David, deux ensembles restituent presque intégralement les parois de ce temple aujourd'hui très endommagées, voire disparues pour certaines d'entre elles. Parallèlement à cette recherche, le service des Manuscrits modernes et contemporains décide alors de numériser cet ensemble important et sollicite le Centre de conservation Joël-Le-Theule de la BnF qui, dans les années 2010, avait déjà mené un projet analogue de numérisation des estampages d'Émile Prisse d'Avennes. Quoique plus grands, les estampages de Nestor L'Hôte montrent de nombreuses similarités avec ceux de Prisse d'Avennes. Toutefois, ces estampages se révèlent particulièrement fragiles notamment au niveau des nombreux plis inhérents à leurs formats et à leur conditionnement en boîtes. Un projet de conservation curative est aussitôt envisagé, la restauration étant souvent une étape obligée avant toute numérisation. L'organisation des filières combinées de catalogage/restauration/numérisation/ propres à Sablé permet cette prise en charge complète des documents à numériser. Les équipes spécialisées, fortement mobilisées, s'engagent alors dans ce projet passionnant qui contribuera à fournir à Mme David de nouvelles connaissances sur les bas-reliefs, en prévision d'une publication sur le temple de Tell el-Amarna³. La mention des estampages, réalisés par Nestor L'Hôte, encore méconnus du grand public valorisera ce fonds qui une fois numérisé, sera accessible à la communauté scientifique. Parallèlement, la chercheuse israélienne souhaiterait mettre en œuvre un projet commun (Bibliothèque nationale de France, Académie des Sciences à Berlin et British Muséum) de reconstruction virtuelle de parois des tombes de Tell el-Amarna.

NESTOR L'HOTE : égyptologue, peintre et dessinateur

Nestor L'Hôte est un égyptologue, peintre et dessinateur français du XIX^e (Fig. 1). Né à Cologne en 1804, il se passionne dès l'enfance pour les premiers témoignages publiés sur les expéditions en Egypte et s'initie très tôt à l'archéologie romaine, au dessin et à la peinture. A vingt ans, il rédige un traité d'archéologie rassemblant une compilation de ses lectures sur l'archéologie égyptienne, romaine et grecque, qui mentionne les écrits de Champollion, avec qui il tente d'entrer en relation dès 1825. Ses rencontres avec Jean-François Champollion, probablement dès 1826, lui donnent l'occasion de présenter son manuscrit, mais surtout lui valent d'être engagé par le savant pour le seconder dans ses travaux. Et c'est donc naturellement qu'il intègre, en tant que dessinateur, la fameuse expédition franco-toscane sur le Nil organisée par Champollion de 1828 à 1830. Il produit durant ce voyage environ 500 à 600 dessins et aquarelles, 200 pages de correspondance et un journal de voyage. Ses dessins composeront les illustrations du grand ouvrage posthume de J.- F. Champollion, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*⁴. Après la mort de ce dernier, il est missionné pour une nouvelle



Figure 1 : Monsieur Lotte par Giuseppe Angelelli.

expédition (1838-1839) où il complète ses relevés, mais une voie d'eau pendant le voyage de retour ruine une partie de ses estampages. Il repart donc en 1840-1841 afin de refaire le travail perdu. Il meurt en 1842 sans avoir pu exploiter l'ensemble de la documentation amassée pendant ses voyages. Après la mort de Nestor L'Hôte, son frère Edouard se charge de trier ses archives et tentera de faire fructifier cet héritage, sans grand succès. Les 600 dessins et aquarelles de l'égyptologue se perdront dans un dédale administratif jusqu'à leur acquisition par le département des Antiquités égyptiennes du Louvre en 1957⁵. Toutefois, l'œuvre de Nestor L'Hôte ne restera pas sans incidence puisqu'il transmettra sa passion pour l'égyptologie à un jeune cousin, Auguste Mariette, futur créateur du Musée du Caire et du Service des Antiquités d'Égypte.

Le fonds L'Hôte à la BnF

La majorité des documents seront acquis par l'État en 1846 et déposés au département des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale. Il s'agit de 8 volumes in-folio classés selon leur contenu de 3 portefeuilles contenant des aquarelles, des dessins à la plume ou à la mine de plomb ainsi que «de grands cartons pleins d'estampages» ; ceux-là mêmes dont traite notre article et qui correspondent aux cotes NAF 20406-2015, regroupant aujourd'hui 10 boîtes de conservation. Les estampages y sont classés de manière thématique par temple du site de Tell el-Amarna.

TABLEAU : descriptif par cote du fonds L'Hôte acquis en 1846

1 / Rapports et notices	NAF 20394 (cote) • I Rapports et notices.
2 / Notices et extraits	NAF 20395 (cote) • II Notes et extraits.
3 / Dessins, copies, notes	NAF 20396 (cote) • III Notes et dessins. (1 croquis en couleur)
4 / Notes archéologiques	NAF 20397 (cote) • IV Notes archéologiques.
5 / Notes	NAF 20398 (cote) • V Notes diverses.
6 / Correspondances	NAF 20399 (cote) • VI Minutes de lettres.
7 / Estampages	NAF 20400 (cote) • VII Estampages d'inscriptions.
8 / Relevés des notices et dessins	NAF 20401 (cote) • VIII Relevé des notices et dessins.
Trois grands portefeuilles	NAF 20402 (1 et 2) (cote) • IX Dessins et plans. NAF 20403 (cote) • X Dessins et plans ⁶ . NAF 20404-20405 (cote) • XI-XII Inscriptions et dessins.
Grands cartons d'estampages	NAF 20406-20415 (cote) • XIII-XXII Estampages de figures et inscriptions hiéroglyphiques, 500 feuillets dans 10 boîtes.

L'ESTAMPAGE : une technique au service de l'épigraphie ^{7 8}

Depuis l'origine des études des inscriptions antiques et médiévales, les chercheurs ont accordé une grande importance au texte. L'épigraphie ou l'étude des inscriptions réalisées sur des matières durables (pierre, argile, métal) s'est avérée être un outil primordial de l'archéologie. Cette science auxiliaire de l'histoire s'est montrée particulièrement importante pour l'étude de l'Antiquité, dont le corpus d'inscriptions gravées est très important. Les épigraphistes ont recherché, pour l'étude de ces textes innombrables, une méthode de collecte à la fois précise, commodément accessible, légère et maniable, qui puisse se substituer à l'original. La mise en œuvre de la technique de l'estampage s'est révélée adaptée à ces besoins. Cette méthode, employée dès la première moitié du XIX^{es}. par les chercheurs européens, a accompagné les premières recherches épigraphiques.

L'estampage est un fac-similé réalisé avec un papier fabriqué spécifiquement pour cet usage. Il se caractérise par un encollage faible, qui lui confère une plasticité adaptée au moulage des lettres et motifs sculptés en relief ou en creux sur les parois à reproduire. L'estampage se déroule en plusieurs étapes. La surface de la paroi (creux et reliefs) est d'abord

nettoyée à l'aide d'un brossage. Elle est ensuite mouillée afin de recevoir l'application de la feuille de papier préalablement humidifiée. Une fois le papier apposé, l'épigraphiste frappe la surface par petits coups à l'aide d'une brosse en commençant par le haut du texte. Cette opération permet au papier de bien épouser les creux et les reliefs et de bien adhérer à l'ensemble de la surface. On enlève ensuite délicatement la feuille de papier lorsque celle-ci est bien sèche. Pour réaliser des estampages de grandes surfaces, les feuilles de papier se chevauchent sur l'ensemble de la paroi. On peut supposer qu'un ajout de colle venait maintenir la fixation de ces zones de chevauchement. L'estampage permet donc d'obtenir une empreinte exacte à l'échelle 1/1 d'une surface gravée, qu'il épouse et fige à l'instant «T». Ainsi, l'estampage enregistre l'état de conservation exact de l'original au moment de sa réalisation. Il restitue de façon pérenne l'empreinte du monument original, qui lui restera exposé à des risques de dégradation, voire de disparition.

Les estampages sont donc utilisés pour le déchiffrement d'une inscription afin d'étudier un texte, ils sont à ce titre, des archives scientifiques réalisées au moment de la découverte ou de la mise au jour d'une inscription. Mais ils sont également porteurs d'indices et de traces du travail intellectuel, sous la forme de notations manuscrites laissées par les chercheurs qui ont utilisé au fil du temps le même facsimilé afin d'établir, de vérifier ou d'amender les éditions successives de l'inscription.

LE PROJET DE RESTAURATION AVANT NUMERISATION

Un programme a donc été lancé en 2020 et a concrètement débuté en 2021, prévoyant un traitement de deux boîtes d'estampages par an, en raison de l'hétérogénéité du volume de documents par boîte. Le projet de restauration est mené par une équipe de quatre restaurateurs, formant deux binômes. La collection devrait être accessible sur Gallica en 2025.

L'objectif du traitement «combiné» souhaité est une mise à disposition d'une numérisation en l'état. Les interventions de restauration ne sont envisagées qu'à minima pour assurer des conditions sécurisées de prise de vue : par exemple, refixer les éléments en voie de détachement ou déjà détachés. Cependant la spécificité des estampages, tant par leur technique de mise en œuvre que par leurs formats complexes, occasionne une réflexion constante sur la méthode de restauration à adopter (Fig. 2).



Figure 2 : NAF 20410 : estampages pliés extraits des pochettes, parmi les boîtes traitées jusqu'à maintenant ; certaines comprennent des ensembles allant de 2 pochettes (contenant 7 documents pour la boîte NAF 20408) à 8 pochettes (dont 71 documents pour la boîte NAF 20409) ©BnF.

Identification et état de conservation du papier

Composition du papier des estampages

Les analyses du laboratoire ont identifié un papier composé de fibres de lin et de chanvre (Fig. 3). Les charges et agents de collage n'ont pas été déterminés.

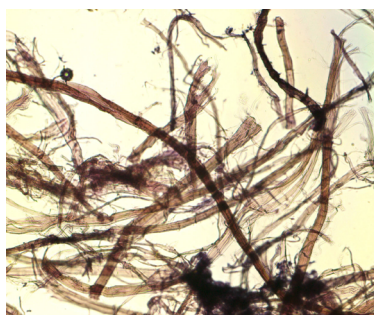


Figure 3 : Identification de fibres de lin et de chanvre effectuée à partir de résidus et d'échantillons de papier de l'estampage NAF 20140 ©BnF.

EVALUATION DE L'ÉTAT DE CONSERVATION DU FONDS

Le constat d'état préalable a révélé plusieurs types d'altérations du papier liées à sa composition et /ou à la technique de l'estampage.

Globalement, la qualité des fibres a garanti une bonne conservation générale de la collection dans le temps. Cependant, quelques documents présentent une fragilisation due à la faiblesse de l'encollage ou bien encore à la densité variable du papier. Dans certains cas, l'assemblage même des estampages, par superposition de pièces de papier pour le renforcer ou l'agrandir, ont occasionné des dégradations, telles que des déchirures, des lacunes ou des ruptures du support (*Figs. 4 et 5*).



Figure 4 : A) NAF 20408 document L : altérations : déchirures, cassures du papier dues au relevé par gaufrage, B) NAF 20407 document G : estampage recto avant restauration des déchirures, C) NAF 20408 document Q : cassure du papier au niveau des bordures des cartouches hiéroglyphiques ©BnF.



Figure 5 : NAF 20408 document Q., cassure du papier au niveau des bordures des cartouches hiéroglyphiques ©BnF.

Altérations inhérentes à la technique de l'estampage

De nombreuses coupures et cassures du papier ont été provoquées par la technique même de l'estampage et ce, vraisemblablement, dès le processus initial de relevé des parties sculptées. En effet, les reliefs et les creux parfois prononcés des figures, ont entraîné ces cassures et ruptures du papier sur les zones les plus en creux du motif (*Figs. 4 et 5*). Ajouté à cela, la médiocre qualité du papier, plus ou moins résistant et mis en tension sur ces zones, a majoré ces altérations qui sont caractéristiques des dommages observés sur l'ensemble du corpus.

Altérations dues aux formats complexes, au conditionnement et aux manipulations

Les formats des documents sont aussi à l'origine d'un certain type d'altérations. Les pièces présentent des formats multiples, de quelques dizaines de cm² (NAF 20406, Tombeau de Perhernofré, document 15 : 40 x 60mm) à plusieurs m² (NAF 20408, Tombeau de Bokenranef, doc N : 3,1 x 1,6 m). En général, les pièces de petit format sont bien conservées.

En revanche, les documents de grand format présentent des dégradations multiples. Aux grandes dimensions s'ajoute la complexité de la composition multidirectionnelle des documents. (*Fig. 6*). Les grands documents composites sont constitués de plusieurs pièces assemblées par superposition, par collage, probablement à l'aide d'une colle de gélatine. Ces zones de jonction présentent de nombreux décollements (*Fig. 7*).



Figure 6 : NAF 20408 document O : format multi directionnel comportant déchirures et plis ©BnF.

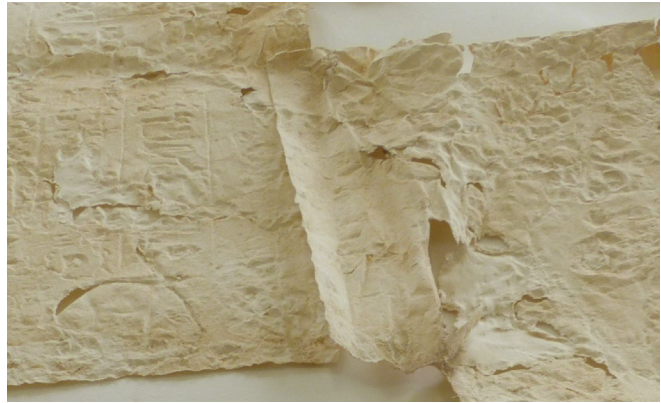


Figure 7 : NAF 20410 document K : « zone de jonction » décollée entre de deux pièces de papier constituant initialement un grand format ©BnF.

Par ailleurs, ces estampages aux formats atypiques ont été conservés pliés par ensembles, parfois conséquents, dans des pochettes placées dans des boîtes de conservation, où formats et volumes différents se côtoient. Malgré la protection conférée par ces conditionnements, les pliages souvent multiples et aléatoires ont provoqué de nombreuses dégradations au niveau des pliures : froissures, déformations, déchirures, affaissement des reliefs et détachements. Les altérations peuvent également provenir du poids variable des documents à l'intérieur de chaque boîte ainsi que d'incidents provoqués par la difficulté à manipuler ces boîtes de grand format (550 x 690 x 160mm).

Les grands formats sont difficiles à conserver dans de bonnes conditions et dans ce cas de formats atypiques et multidirectionnels, des difficultés supplémentaires se sont surajoutées. Il est probable que les manipulations, au cours de l'histoire de ces documents, aient favorisé les dégradations observées. Le contexte des relevés en milieu chaud et sablonneux dans le cadre des expéditions et les conditions de transport-transfert vers la France, ont certainement aggravé l'empoussièrement variable observé sur de nombreux documents (Fig. 8).



Figure 8 : NAF 20411, document D : empoussièrement à la base d'un document plié, en bas à gauche ©BnF.

RESTAURATION DES ESTAMPAGES

Le projet de conservation-restauration des estampages suit un protocole classique de traitement qui s'organise en plusieurs étapes. Néanmoins, les restaurateurs ont dû adapter certaines techniques d'intervention aux spécificités des documents en relief. Pour les nombreux grands formats, une phase de dépliage attentive a été effectuée en procédant à un relevé précis de l'agencement des plis, au moyen d'une couverture photographique et de schémas, la chronologie des pliages devant être respectée. Cette étape s'avère indispensable à la remise en place post-intervention (Fig. 9).



Figure 9 : NAF 20408, document Q : état initial du document dans son conditionnement d'origine (à gauche) et le même document une fois déplié (à droite) ©BnF.

Dépoussiérage et gommage

La technique employée varie en fonction de la fragilité du support (papier fort/faible, perforé, déchiré) et du relief de l'estampage. En phase préalable, l'emploi du chiffon microfibras convient aux documents les plus résistants tels les petits formats ou un papier dense peu dégradé. L'état d'empoussièremment peut nécessiter des interventions locales utilisant une gamme de gommes diversifiée : stylo gomme Pentel, gomme galet, gomme en poudre. L'intensité du gommage varie en fonction de l'état de fragilité de la pièce. L'opération s'effectue avec beaucoup de précautions, le restaurateur ayant recours à un ensemble de petites brosses de duretés variables. Le retrait des résidus s'effectue au moyen de brosses souples (*Fig. 10*) et se conclut par une aspiration contrôlée (variation d'aspiration et filtres HEPA et kit micro aspiration).



Figure 10 : NAF 20410, document K : estampage en phase de dépoussiérage à la brosse ©BnF.

Remise à plat des documents en relief et renforcement des zones faibles

Qu'entend-on par remise à plat s'agissant de documents en relief ?

Il s'agit de restituer un état de planéité le plus proche possible du document au moment de sa création. De redresser, donc, la partie qui correspond à la surface sculptée de la paroi du temple pour en faire ressortir les reliefs ou les creux. La première étape consiste à déplier le document, puis à le laisser se détendre pendant quelques jours. Les opérations de dépoussiérage et de gommage ont permis de bien positionner chaque élément, de rapprocher les déchirures, de constater les déformations qui ont entraîné le désalignement des caractères hiéroglyphiques.

Pour atténuer les déformations, le restaurateur doit fixer certaines parties du document et en mobiliser d'autres pour travailler graduellement sur les tensions. Cette étape permet de réaligner progressivement les différentes parties. Pour ce faire, nous avons adapté une technique de maintien, permettant de préserver les reliefs en concentrant la pression sur les zones planes correspondant au mur du temple. L'étroitesse des zones de pression disponibles est souvent problématique car nous n'avons aucun poids adapté à de telles situations. Pour pallier cet inconvénient, une astuce a été trouvée par les restaurateurs qui ont détourné l'usage originel de gommes de type Mars Plastic Staedtler® en les utilisant comme «support de pression». Ces gommes ont l'avantage d'avoir une épaisseur standardisée (65 x 23 x 13 mm) et peuvent être taillées très facilement. Des morceaux de gomme de même hauteur ont ainsi été découpés en petits carrés ou triangles, puis disposés autour des motifs en relief. Sur ces supports improvisés, une petite plaque de plexiglas transparente a été posée pour recevoir le poids adéquat. Ce dispositif nous a permis d'obtenir des zones de maintien efficaces et respectueuses des reliefs tout en permettant un accès visuel à la zone traitée grâce à la transparence du plexiglas (*Fig. 11*).

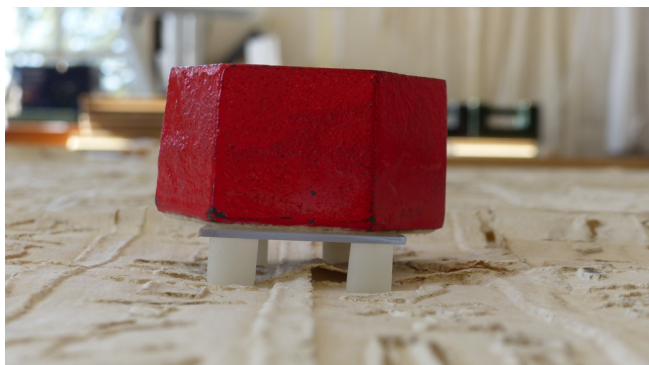


Figure 11 : Mise sous poids avec le système de pression gomme/plexiglas ©BnF.

Avant d'opérer ces mises en tension, l'option de «détendre» le papier aux endroits stratégiques a été retenue en pulvérisant de la Tylose MH 300 (méthyl 2-hydroxyéthyl cellulose) à +/- 8 gr/L avec un aérographe (Fig. 12). La projection du mélange par aérographe permet de travailler délicatement et avec précision tout en consolidant le papier.

Une fois le document remis en forme, le traitement des déchirures peut commencer avec la colle Culminal® (méthylcellulose MC 2000_ n° CAS 9004-65-3) qui a été sélectionnée pour traiter l'ensemble des interventions nécessitant un collage car elle permet une fixation de qualité sans avoir recours à la mise sous poids, un point essentiel pour ce type de documents.

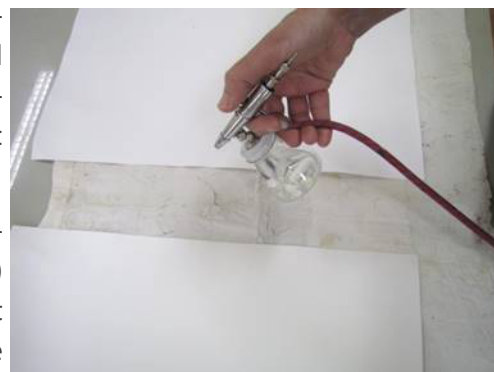


Figure 12 : Pulvérisation à l'aérographe ©BnF..

Diluée à 35 gr/L en égale proportion dans l'eau et dans l'éthanol, cette colle cellulosique présente aussi des avantages de prise rapide et de souplesse ainsi qu'un mode de séchage rapide dû à la dilution dans l'éthanol. Ces propriétés sont particulièrement intéressantes dans le cas du traitement des estampages dont les reliefs ou les creux n'autorisent qu'un séchage ou une mise à plat en tension, ou bien sous poids léger et adapté.

Consolidation des déchirures et coupures : renforcement des «zones de jonction»

L'ensemble des documents présente un état de conservation variable.

Les pièces planes de petit ou moyen format révèlent peu de déchirures, contrairement aux pièces de grand format, dont les multiples pliages ayant entraîné les altérations déjà décrites (cassures et coupures) ainsi que des décollages dans les zones de papier superposés dites «zones de jonction».

Traitement des déchirures et coupures :

La consolidation des déchirures a été réalisée à l'aide de petites bandes de papier japonais défilées, les Kozo 6 gr (RK 6 G), 8 gr (RK 1) et 11 gr (RK 2), choisies en fonction de l'épaisseur du support et fixées à la Culminal® sur les surfaces à consolider (Fig. 13).

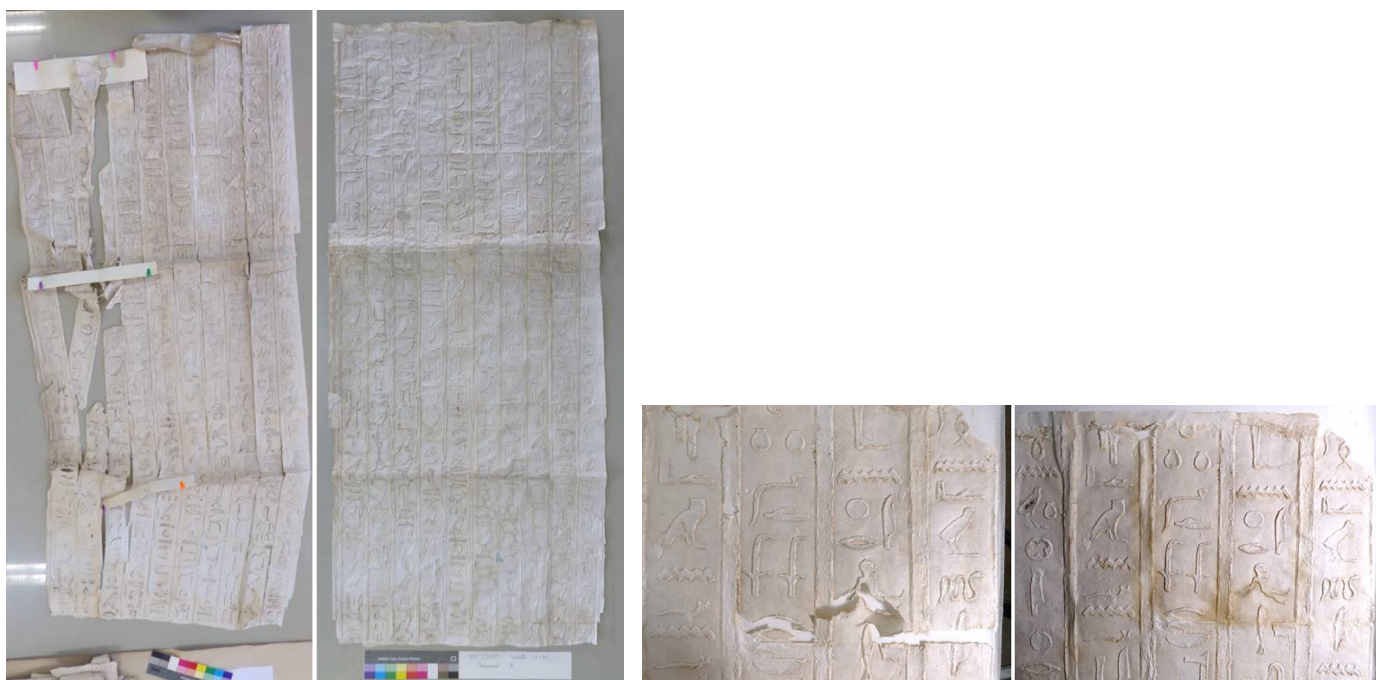


Figure 13 : NAF 20407 document A recto : estampage avant et après restauration (à gauche) ; NAF 20407 document G : estampage recto avant et après restauration des déchirures du papier (à droite) ©BnF.

Traitement des zones de jonction : Pour éviter de créer une tension supplémentaire sur les plis au niveau des «zones de jonction», la solution de traitement est réévaluée et adaptée pour chaque document quant à la nécessité de fixer ou pas les parties décollées. Des petites languettes de papier japonais Kozo 21 g (K 31) sont collées en bordure des pièces des deux parties superposées à l'aide de Culminal®. En présence d'estampage, la languette est placée devant ou derrière le relief. La mise sous pression pour le séchage des zones consolidées est très légère et s'opère au moyen de poids souples.

Consolidation et comblement des lacunes

Les documents à traiter présentent peu de lacunes, en général provoquées par des plis accidentels apparus lors de manipulations et de mises en conditionnement inadaptées. Les lacunes originelles qui ne présentent pas de risque de dégradations ultérieures n'ont pas été traitées, seules les lacunes présentant un risque mécanique l'ont été. Ces lacunes ont été comblées au papier japonais. La gamme des grammages utilisés varie de 11 gr à 34 gr (Kozo RK 29) selon les configurations, zones de papier fin ou fort. Une attention est portée au séchage et à la mise sous pression des parties comblées. Le séchage s'opère soit à l'air libre, soit sous poids souple et léger (Fig. 14).



Figure 14 : NAF 20410 document P : estampage de grand format déplié avant et après comblement de lacunes ©BnF.

Conditionnement

Avant traitement, Christel Lidove⁹ avait réalisé un collationnement précis de chaque boîte, document par document, et souhaité que la chronologie des pliages des documents et leur positionnement exact sur le support soient respectés. Mais après traitement, la remise dans les plis originaux ne fonctionnait parfois plus et entravait la maniabilité du document, notamment au niveau des «zones de jonction» moins souples ou brouillant la lecture des hiéroglyphes. Ces constats nous ont conduits à réduire le «repliage» aux plis indispensables permettant aux documents de réintégrer sans dommage leurs pochettes et boîtes. Certains pliages ont été facilités par une légère humidification et les grands motifs ont été conditionnés à plat quand cela était possible. Cette modification ponctuelle ne supprime pas la traçabilité des plis anciens, permet de répartir de manière plus satisfaisante le poids des documents à l'intérieur des pochettes et d'équilibrer leur poids une fois superposées à l'intérieur des boîtes.

Traitement des boîtes et pochettes

Après un dépoussiérage-gommage, les pochettes d'origine qui présentaient un pH acide (autour de 4) ont été désacidifiées à l'aide d'un bain aqueux. Elles ont été renforcées par consolidation locale au papier japonais. Après restauration, les documents ont été répartis dans les pochettes par étalement, pour limiter les surépaisseurs et pour assurer une bonne répartition du poids sur toute la surface du conditionnement. Les pochettes ont été séparées et étagées grâce à l'intercalation d'un carton de conservation (carton ondulé Qualitat 0213, Klug Conservation). (Fig. 15). Cet élément de calage permet d'éviter un éventuel effondrement et vient faciliter la manipulation.



Figure 15 : Un conditionnement en pochette après traitement ©BnF.

NUMERISATION DES ESTAMPAGES

Un des points forts du Centre de conservation Joël-Le-Theule réside en la possibilité de combiner plusieurs filières (restauration, catalogage et numérisation). Sur place, les estampages de Nestor L'Hôte une fois restaurés sont numérisés suivant un mode opératoire adapté à la spécificité des pièces. Etant donné l'hétérogénéité des formats des estampages, la numérisation des pièces nécessite des espaces suffisamment grands et équipés de grandes tables placées de chaque côté du numériseur. Après repérage par le photographe de la cote, des rectos/versos avec les reliefs et les creux, du sens de lecture des motifs, le document est posé sur un plateau. Il convient de veiller à ce que les documents soient toujours orientés dans le même sens. Dans le cas où la pièce présente un format supérieur à celui du numériseur. Elle est numérisée en deux parties sous le même éclairage qui sont ensuite et assemblées numériquement. Pour ce faire, le photographe configure un éclairage rasant et s'assure que la lumière parvienne toujours du même côté du document (les ombres se situant ainsi toujours du même côté). Le photographe utilise pour cette opération un numériseur à balayage de format AO avec vitre neutre, un objectif de focale 80 mm. Une ouverture de diaphragme 8,5 et une résolution 400 DPI. Le logiciel d'acquisition est un DRS version 4.7.8. La charte de couleur, Color-cheker 24 patches, est numérisée pour contrôler le respect des valeurs colorimétriques. Elle accompagne le document numérique en vue d'une édition éventuelle. Les images sont ensuite transférées en vue d'une post-production (i. e., un regroupement du fichier image et des métadonnées) et livrées informatiquement au sein de la chaîne documentaire (Fig. 16).

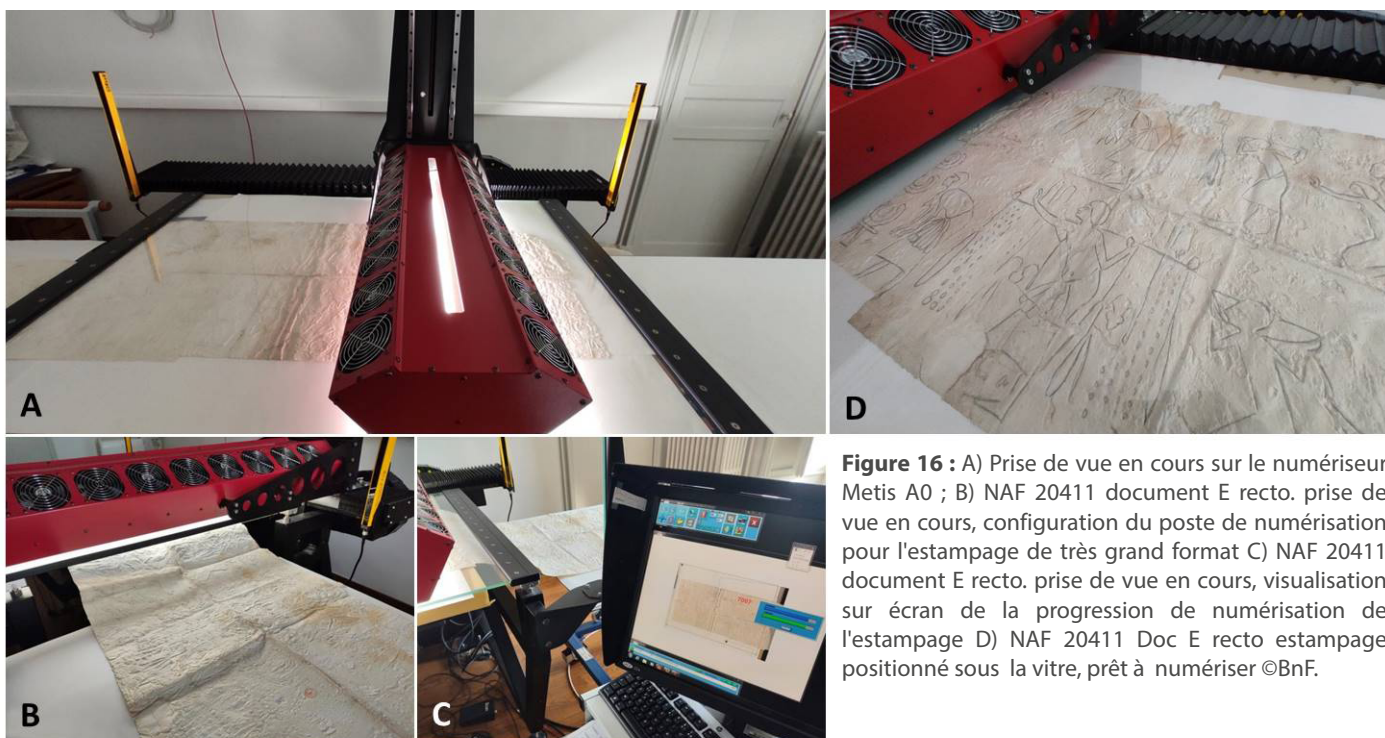


Figure 16 : A) Prise de vue en cours sur le numériseur Metis A0 ; B) NAF 20411 document E recto. prise de vue en cours, configuration du poste de numérisation pour l'estampage de très grand format C) NAF 20411 document E recto. prise de vue en cours, visualisation sur écran de la progression de numérisation de l'estampage D) NAF 20411 Doc E recto estampage positionné sous la vitre, prêt à numériser ©BnF.

CONCLUSION

Ce type de projet est typique des enjeux contemporains de restauration-conservation et participe à la valorisation de fonds méconnus du grand public et à l'amélioration de leur accessibilité pour la communauté scientifique grâce à la numérisation, tout en assurant leur pérennité physique. Le dépôt de la collection des estampages de Nestor L'Hôte au sein des services sablois a été l'occasion pour les équipes de découvrir une typologie de documents inhabituelle, et d'apprécier le rôle de Nestor L'Hôte au cœur des recherches en Egyptologie menées par les savants du début du XIX^e, en l'occurrence par J.-F. Champollion. La collaboration entre le département des Manuscrits et le département de la Conservation sur le site de Sablé-sur-Sarthe a été un moment d'échange et de réflexion collective très constructif. Ce projet nous permet de transmettre des actions de conservation possibles sur des documents hors normes. De même qu'il nous a donné l'occasion d'incarner les exigences de la restauration : l'humilité et la patience nécessaires à la compréhension d'un objet, afin d'en respecter l'identité dans sa représentation physique et historique, de manière à en améliorer l'interprétation et d'en faciliter la communication.

A la suite et conjointement à ce chantier, Vanessa Desclaux¹⁰ vient de nous confier un nouveau projet de restauration avant numérisation, concernant des estampages de Sylvain Lévi¹¹ qui illustrent un autre pan de l'histoire savante, celle de la recherche sur les religions et les philosophies de l'Inde et du monde indianisé. Ce nouvel objectif illustre encore la richesse documentaire des collections de la BnF.

Notes

1 Egyptologue, enseignante à l'Institut d'archéologie et du Proche Orient ancien de l'Université hébraïque de Jérusalem , cf. aussi : https://data.bnf.fr/fr/13745477/arlette_david/

2 Tell el-Amarna est le site archéologique des ruines d'Akhetaton, la capitale construite par le pharaon Akhenaton aux alentours de 1360 av. J-C. Cf. aussi : https://data.bnf.fr/fr/17110596/tell_el-amarna_egypte_-_site_archeologique_-_tombe_d_akhenaton/

3 «Renewing royal imagery : Akhenaten and family in the Amarna tombs”/ by Arlette David. - Leiden : Brill, [2021]

4 <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30219342v>

5 Les 500 à 600 dessins ont été confiés par Edouard L'Hôte à [Antoine-Jean Letronne](#) , ami de Nestor. Ce dernier aurait souhaité que ce fonds soit déposé au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale. Mais ces documents, rassemblés en plusieurs volumes, seront conservés par la famille Letronne et ses successeurs jusqu'en 1957. De ce fonds, conservé aujourd'hui à la Bibliothèque des Musées de France et du Louvre, ne subsistent que deux albums d'aquarelles et de dessins, côtés E25 423 (a) et (b). L'album (a) est entoilé et étiqueté «ami et compagnon de Champollion», et contient 64 aquarelles et 138 dessins à la mine de plomb. L'album (b) est simplement cartonné et contient 163 dessins.

6 Les volumes se rapportant aux cotes NAF 20402 (1 et 2) (cote)-(IX Dessins et plans) et NAF 20403 (cote)-(X Dessins et plans) semblent être de la main de Jean-Nicolas HUYOT (1780-1840) membre de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France. Ces documents prêtés à J.- F. Champollion pour ses recherches ont été intégrés au fonds Nestor L'Hôte.

7 Musée universitaire de Louvain. Créations d'estampage. <https://archiveobjets.wordpress.com/creation-des-estampages/>

8 E-STAMPAGES, ectyothèque numérique [en ligne] https://www.e-stampages.eu/s/e-stampages/page/les_collections

9 Chargée de la conservation des Manuscrits modernes et contemporains au département des Manuscrits de la Bnf

10 Chargée de collections du Proche et du Moyen Orient au département des Manuscrits

11 1863-1935) professeur au collège de France en langue et littérature sanskrite ; directeur d'études à l'École pratique des hautes études en langue sanskrite et religions d'Inde, professeur de Paul Pelliot

Bibliographie

Archives de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres : compte-rendu du 27 mars 1874, E. 91, p. 455-458.

Dhenain Alexis, «L'épigraphie», Académie des inscriptions et belles lettres, communiqué lors des Journées du patrimoine, 2020.

Harlé, Diane ; Lefebvre, Jean (1993), *Sur le Nil avec Champollion : lettres, journaux et dessins inédits de Nestor L'Hôte : Premier Voyage en Égypte, 1828-1830*, Caen : Orléans : éd. du Paradigme, 335 p.

Leclant, Jean (1961) «Le manuscrit NAF 20402 de la Bibliothèque nationale de Paris *Dessins de Nestor L'Hôte* et le voyage de Jean-Nicolas HUYOT (1818-1819) » [communication archéologique de J. Leclant lors de l'assemblée générale de la Société française d'Égyptologie, du 21 octobre 1961], *Bulletin de la Société française d'Égyptologie*, 32, déc. 1961, p. 35-42.

Levivier, Adeline ; Leblanc Elina ; Brunet Michèle (2016) «E-ESTAMPAGES : archivage et publication en ligne d'une ectyothèque d'inscriptions grecques », *Les nouvelles de l'archéologie*, 146, p. 24-27.

E-STAMPAGES, ectyothèque numérique [en ligne] https://www.e-stampages.eu/s/e-stampages/page/les_collections

Musée universitaire de Louvain :

- Créations d'estampage. <https://archiveobjets.wordpress.com/creation-des-estampages/>
- Les collections d'estampages et frottis épigraphiques https://www.musees.uliege.be/cms/c_14637111/fr/les-collections-d-estampages-et-frottis-epigraphiques

Contact :

CHASTEL Christine : christine.chastel@bnf.fr

BLIN Pascal : pascal.blin@bnf.fr

COTTE Marylin : marylin.cotte@bnf.fr

GRIFFISCH Virginie : virginie.griffisch@bnf.fr

Résumé :

Le projet de recherche de Madame Arlette David, égyptologue, sur le temple égyptien de Tell el-Amarna a été l'occasion pour le service des Manuscrits modernes et contemporains de la BnF de mettre en place un programme de conservation et valorisation du fonds d'estampages de Nestor L'Hôte. Une nouvelle collaboration entre le département des Manuscrits, détenteur du fonds et les ateliers de restauration et de numérisation de Sablé-sur-Sarthe a débuté en 2021 afin de restaurer ces estampages et de les numériser.

L'article présente un bref historique sur Nestor L'Hôte, égyptologue, peintre et dessinateur contemporain de Champollion, sur la collection de ses estampages, et décrit les traitements de conservation réalisés sur ces documents d'une typologie bien particulière.

Abstract :

Mrs. Arlette David's research project on the Egyptian temple at Tell El Amarna provided an opportunity for the Modern and Contemporary Manuscripts department of the French National Library to set up a program to promote Nestor L'Hôte's collection of stampings. A new collaboration has thus been initiated between the Manuscripts department, which holds this collection, and the Sablé workshops. Since 2021, the collection has been cared for by the graphic documents restoration workshop, before being digitized on site at Sablé. This article presents a brief history of Nestor L'Hôte, egyptologist, painter and draughtsman and contemporary of Champollion, and the collection of his stampings, as well as the conservation treatments devoted to these documents of a very particular typology.